

«Si les entreprises vont bien, les citoyens vont bien aussi»

LUXEMBOURG La Chambre de commerce fête ce vendredi ses 175 ans d'existence.

«L'essentiel»: Quel parallèle peut-on faire entre la Chambre de 1841 et l'actuelle?

Carlo Thelen (directeur général de la Chambre de commerce de Luxembourg): Ce qui n'a pas changé, c'est la défense de l'intérêt économique général de nos membres (90 000) et que nous sommes partenaires des pouvoirs publics. La Chambre a toujours guidé les hommes politiques et influencé le développement socioéconomique. L'esprit initial est encore là: être un porteparole avec une vision plus longue que des revendications sectorielles à court terme.



Carlo Thelen est le directeur général de la Chambre de commerce.

Comment la Chambre influe sur la vie des citoyens?

Quand on plaide pour un cadre stimulant pour développer les entreprises, qu'on promeut l'esprit d'entreprise, on ne le fait pas simplement pour avoir

de la croissance, mais parce qu'on sait qu'on en a besoin pour maintenir la cohésion sociale et contribuer au bien-être des citoyens. Si les entreprises vont bien, les salariés vont bien, et les citoyens égale-

ment. Il y a aussi le volet formation, assumé par la Chambre, pour que les gens soient aptes à suivre leur carrière professionnelle et que les entreprises aient de la main-d'œuvre qualifiée.

La Chambre est aussi là pour aider tout un chacun à monter sa boîte...

Oui, et notre Espace entreprises a déménagé dans la nouvelle Maison de l'entrepreneuriat. C'est là qu'on veut donner un saut qualitatif et quantitatif à l'accompagnement des porteurs de projets. Tous les acteurs de l'assistance, du conseil et de l'accompagnement, publics et privés, seront réunis au même endroit. Pour nos 175 ans, c'est notre contribution à l'esprit d'entreprise et à la simplification administrative. RECUEILLI PAR MATHIEU VACON